Résumé, acte par acte, d'On ne badine pas avec l'amour

Acte 1

Dans la première scène, on fait la rencontre des personnages centraux de l’intrigue de cette pièce d’Alfred de Musset. Perdican et Camille sont introduits. Ils sont tous les deux cousins, ont vécu la même enfance heureuse dans le château du Baron mais la vie les a séparé. Perdican a fait un doctorat tandis que Camille est entrée au couvant. La première scène présente aussi Maître Blazius le précepteur de Perdican et Dame Pluche, la gouvernante de Camille.

La scène suivante est celle où le Baron espère pouvoir marier Perdican et Camille qui ont eu de forts sentiments étant enfants mais que le temps a séparé. Il espère pouvoir ainsi les garder près de lui. Camille, que son éducation dans un couvent a éloigné des sentiments de l’amour, ne se laise pas attendrir par les mots doux et l’idée de mariage et oppose aux souvenirs charmés de Perdican des réponses sèches marquant son désintérêt apparant pour le jeune homme. Camille refuse dans la scène suivante une ballade à Perdican qui esperait réveiller de vieux souvenirs.

Dans la fin de ce premier acte, Perdican retrouve Rosette qu’il n’avait pas vu depuis aussi longtemps que Camille. Elle est la soeur de lait de cette dernière mais n’est au fond qu’une paysanne, loin du même monde que Perdican et Camille. Ce dernier s’amuse avec Rosette pour se venger de la réaction froide de Camille. Le Baron, apprenant le comportement immature de Perdican, perd son sang-froid. Ses plans de mariage, de réconciliation et de retrouver l’époque heureuse de l’entente entre les deux personnages principaux est bien loin.

Acte 2 de la pièce On ne badine pas avec l’amour

La première scène du deuxième acte voit Maître Blazius se soucier de Perdican en lui conseillant d’insister auprès de Camille pour voir à leurs retrouvailles une fin heureuse. Toutefois, Camille reste stoïque. Son éducation religieuse l’a poussé loin des sentiments amoureux. Sa proximité avec des soeurs qui sont toutes entrées au couvent suite à des déceptions amoureuses ne la met pas dans de bonnes conditions. Elle ne veut donc rien savoir de Perdican qui tourne les talons et fait simplement semblant d’être triste quand cette dernière lui apprend qu’elle veut retourner dans le couvent. Toutefois, Perdican ne fait que semblant car il est en réalité très affecté par le départ de Camille dont il est amoureux.

C’est tout d’abord Rosette qui découvre le vrai chagrin de Perdican et qui tente de se rapprocher de lui. Toutefois, Camille a des doutes et fait parvenir une lettre à Perdican. Elle souhaite le rencontrer pour lui faire part de ses sentiments. La cinquième scène est sans conteste le pivot de la pièce. C’est en

effet là que les deux amoureux s’affrontent. D’un côté Camille explique l’éducation qu’elle a reçu, qu’elle ne veut pas souffrir de l’amour. Elle connaît, par les religieuses qui l’ont éduqué, l’égoïsme des hommes dont elle ne veut pas être la victime. Aux yeux de Perdican, l’amour est le but ultime de la vie, le sentiment qui transfigure chacun. L’amour pour lui doit être le but ultime malgré le prix à payer, malgré les blessures et les douleurs qu’il peut engendrer.

Acte 3

Le troisième et dernier acte de la pièce On ne badine pas avec l’amour est sans conteste la plus forte, la plus dramatique. On y découvre que Camille s’est en réalité jouée de Perdican. Elle qui jouait la femme inaccessible à l’amour à en réalité très bien suivi les conseils des religieuses qui ne voient dans les hommes que des êtres méprisables, laches et toute une série d’adjectifs tous aussi flatteurs, une des tirades les plus réussies de la pièce.

A la vérité, Camille cherchait à provoquait Perdican et elle se flatte d’avoir réussi à le mettre au désespoir. Perdican, de son côté, saisit la manœuvre de Camille en interceptant la lettre de cette dernière à une de ses amies religieuse où elle se flatte de ce tour de force à l’encontre de son cousin Perdican. A lui donc de se venger en courtisant la sœur de lait de Camille, Rosette, qui n’attendait que ça. Flattée d’être séduite par un homme de son importance, elle se sent pousser des ailes sans comprendre que Perdican se joue d’elle. A la fin de la pièce, les deux amoureux se disputent pour finalement laisser éclater l’un à l’autre leur amour. Toutefois, Camille avait fait cacher Rosette derrière un rideau qui assiste donc à toute la scène.

Elle comprend qu’elle n’a été qu’un jouet entre les mains de Perdican. Elle en meurt littéralement d’émotion. C’est alors que les deux jeunes gens, particulièrement imprudents et agissant de façon inconsidéré vis à vis des sentiments de l’autre, comprennent que l’on ne badine pas avec l’amour. Camille, conscient de leurs fautes respectives, met fin à leur relation à peine née. Le tragique de la scène finale donne finalement toute sa force à la pièce et pleinement son sens au titre. Les deux protagonistes jouent, badinent, avec l’amour tout le long de la pièce. Ils sont le centre de l’intrigue et des attentions.Ils parlent de grands sentiments sans en prendre vraiment la mesure.

La mort de Rosette leur fait prendre donc conscience que les sentiments ont une force bien supérieure à celle qu’ils n’avaient qu’imagineé. Elle meurt d’émotion. La séparation finale est le prix à payer pour les deux amoureux qui n’auront finalement jamais profité de l’amour qu’ils se vouaient, à leur façon, l’un à l’autre malgré.